Le Mois Scientifique d'Aquitaine

Mars-Avril 2014 n°347/348

http://www.usaquitaine.com

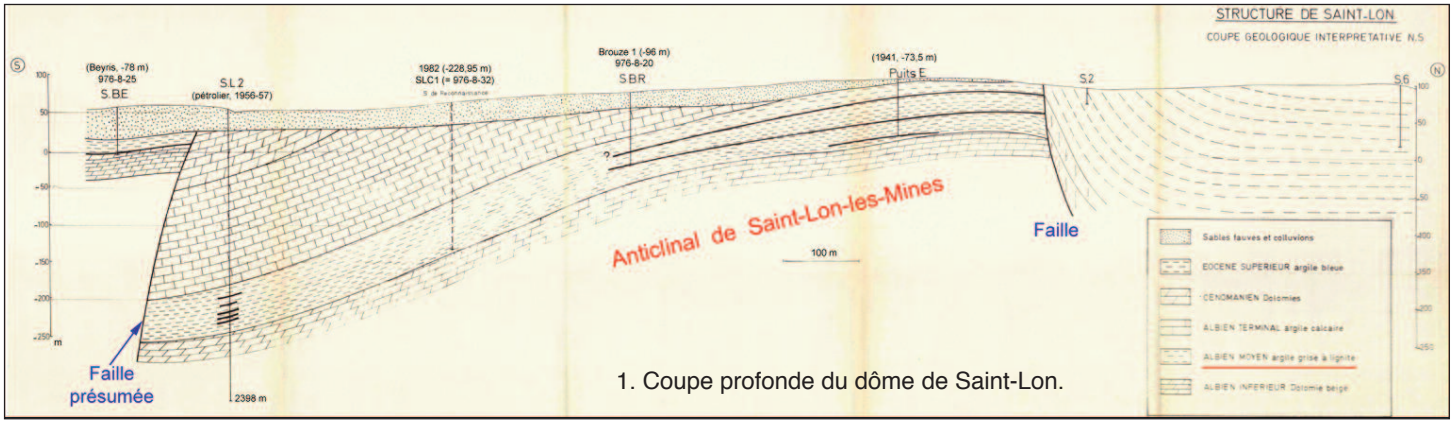
édito

Voici le printemps. Bien que les hirondelles se fassent rares, il pourrait annoncer d'heureux fruits, tant avec le voisinage et sa végétation, que pour nos sociétés ; à elles de cultiver leurs champs de prédilection pour d'abondantes moissons scientifiques.

On dit qu'il ne faut pas courir plusieurs lièvres à la fois. La conférence avortée de l'an dernier fit mettre plusieurs fers au feu pour celle de ce millésime. Nous y travaillons et devrions vous offrir à l'automne un mets appétissant, voire succulent, à déguster sans modération.

Jean-Paul Casse
Président de l'Union scientifique d'Aquitaine

La mine de charbon de Saint-Lon-les-Mines (Landes)



1. Coupe profonde du dôme de Saint-Lon.

Du charbon du Crétacé dans les Landes ? Eh oui, ce n'est pas courant, mais cela existe, et il a été exploité à 15 km au sud de Dax, dans le village de Saint-Lon-les-Mines, par puits verticaux et galeries souterraines.

Cadre géologique

Le combustible de Saint-Lon a été décrit comme un lignite évolué, c'est en fait un vrai charbon fossile formé à l'époque du Crétacé (il y a 100 millions d'années), et qui fut porté ici à l'affleurement suite aux mouvements tectoniques pyrénéens du Tertiaire ayant constitué un dôme anticlinal (à cœur de Crétacé inférieur, étage Albien ; **Fig. 1**). Il s'est formé dans un environnement qui était alors continental, sous climat tropical, avec d'abondantes forêts (surtout de conifères), poussant dans des zones très marécageuses, ce qui a permis la conservation et l'enfouissement de la matière organique à l'abri de l'air. Du succin (résine) et de l'ambre se sont aussi fossilisés. Dans au moins dix forages effectués dans ce secteur, ont été reconnus du lignite et des argiles ligniteuses, souvent chargées en pyrite. C'est en effet une caractéristique de ce lignite : de la **pyrite** (FeS_2 ; **Fig. 2**) s'est formée en même temps que se déposaient les restes végétaux dans des milieux calmes et *réducteurs*. En fait, cette condition s'est avérée très défavorable à l'exploitation, car la pyrite est instable.

Extraite du sédiment, puis placée à l'air humide et sous l'influence d'eaux acides, elle se décompose en donnant des *sulfates de fer* et des masses rouges d'*oxyde de fer*, mais aussi de l'acide sulfurique dissocié ; ce dernier forme du *sulfate de calcium* qui s'hydrate en gypse (dont nous avons retrouvé de mini-cristaux ; **Fig. 3**). Lorsque la **pyrite** se trouve en masses importantes dans des roches carbonées (lignite, houille), la **chaleur dégagée** au cours de ces réactions *exothermiques* est telle (de 300 à 500°C)

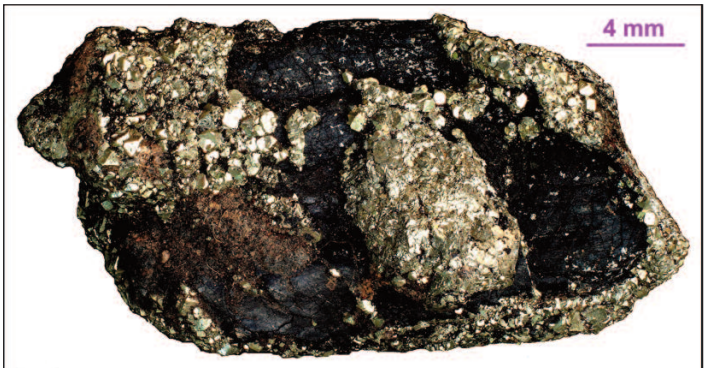


Fig. 2. Pyrite dorée (sulfure de Fer), associée au lignite noir (charbon fossile). Mine de Saint-Lon (Crétacé ; Albien).

qu'elle peut enflammer les charbons encaissants lorsque l'air pénètre dans les galeries de mines. L'ingénieur des mines L. Lefebvre notait en 1836 : « Le combustible de Saint-Lon, mis en tas et exposé à l'air libre, s'échauffe facilement, se couvre d'efflorescences salines, et tombe en poussière. Il brûle avec flamme, donne peu de chaleur, et répand une odeur forte et désagréable ».

Les premiers temps et les premières exploitations connues aux XVIIIe-XIXe siècles

Ce gisement « de charbon de terre » de Saint-Lon était connu depuis des temps très reculés. En effet, des parures préhistoriques trouvées à Isturitz ont été taillées dans du jais (variété de lignite) et de l'ambre provenant de Saint-Lon d'après les analyses faites. Ainsi, la pendeloque en ambre de la **Fig. 4A** date de -40 000 ans (Aurignacien archaïque), et est considérée comme la plus

ISSN 1638-9859 - 32e année. 2,50€

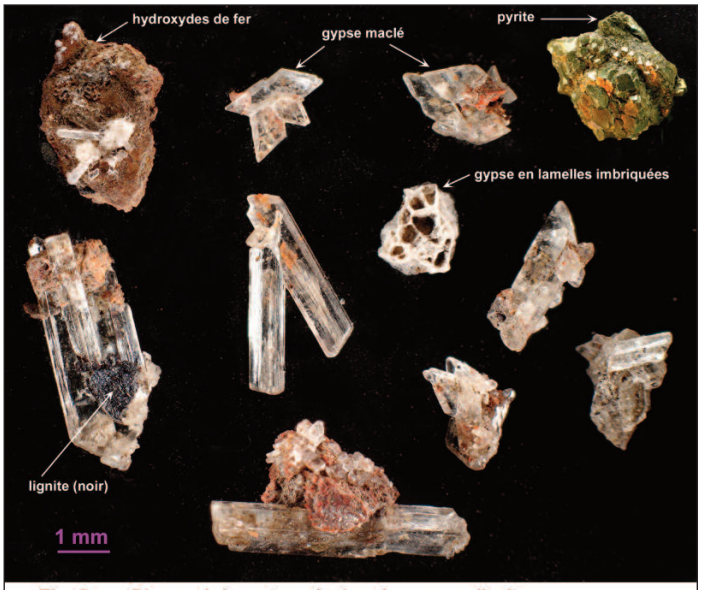


Fig. 3. Divers minéraux trouvés dans les marnes ligniteuses. Mine de Saint-Lon (Crétacé ; Albien).

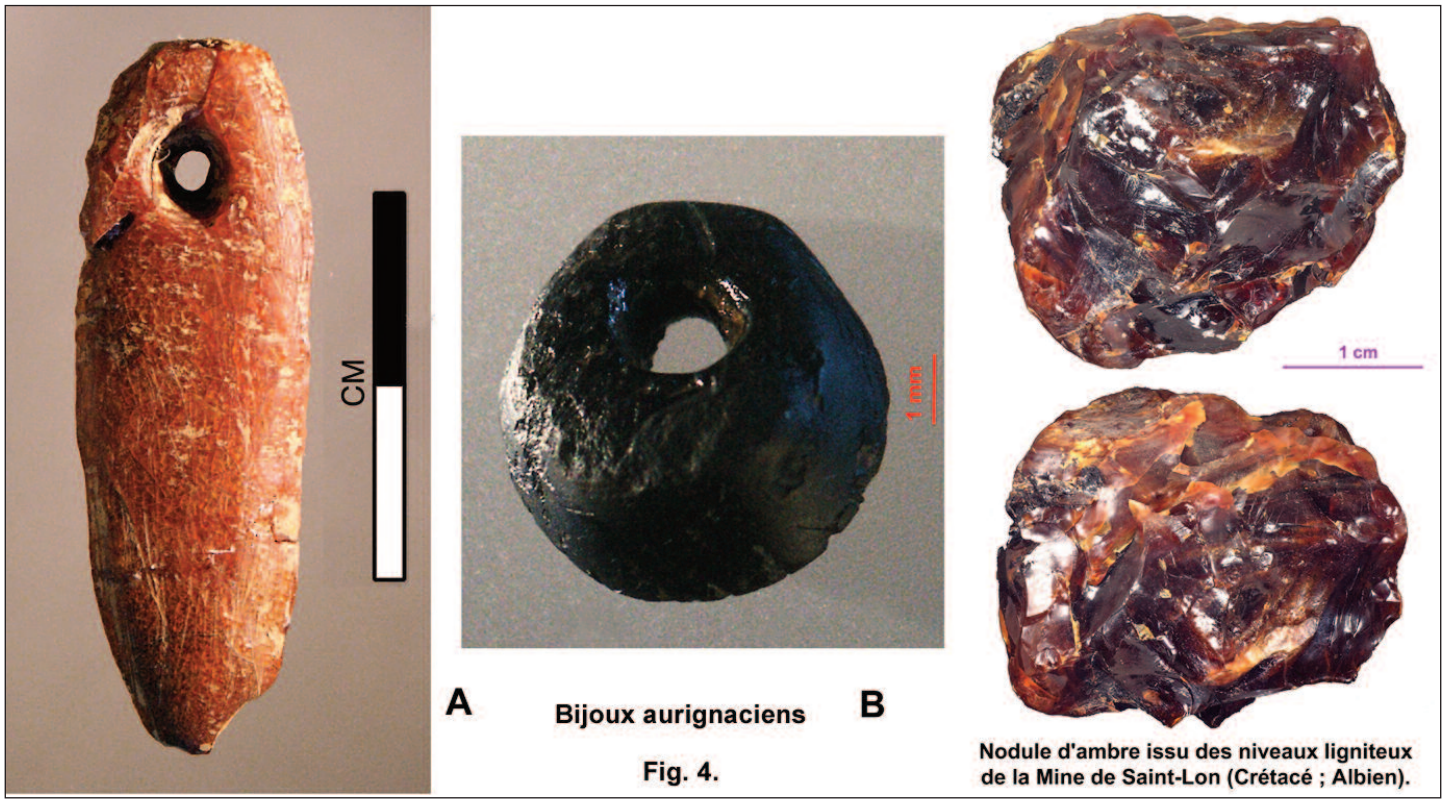
ancienne du monde dans cette matière. Plusieurs perles en lignite (et quelques-unes en ambre) ont aussi été recueillies (**Fig. 4B**).

La mine de lignite de Saint-Lon a connu une longue histoire, au moins depuis le milieu du XVIIIe siècle et les premières relations écrites, transcrites par le savant dacquois Borda d'Oro. Il visita en 1771 avec l'académicien Guettard les premiers puits ouverts dans le coteau de Lassale, et déjà « la mine de charbon était dans un état remarquable. Le charbon brûlait du feu que lui avaient communiqué les Pyrites allumées par le contact de l'eau répandue dans l'atmosphère. On avait fermé toutes les ouvertures pour étouffer le feu… ». [J.-F. de Borda d'Oro fut membre correspondant de l'Académie « royale » de Bordeaux et le premier Landais membre de l'Académie des Sciences].

Une concession fut accordée en 1831 par ordonnance royale à Badeigts de la Borde et Barbaste qui exploitèrent en creusant deux petits puits. Ce charbon servait pour le travail du fer, les fours à chaux, les verreries… Des clients mécontents se plaignirent que le dépôt de lignite acheté provoquait des incendies, dans un magasin de Peyrehorade et dans un chai à Bayonne (il fut embarqué sur un navire où il s'enflammait aussi). La production était faible, 356 t en 1833, puis s'arrêta en 1838.

L'histoire de la mine se poursuit par une succession de courtes périodes d'exploitation et de longues périodes d'abandon. En 1845, l'exploitation est reprise par une société anglaise (M. Keene), et un nouveau puits (A) est foncé à -63,6 m, ainsi qu'une descenderie ou fendue à flanc de colline. En 1848, la situation politique, la mévente, des incendies et un grave éboulement au cours duquel périrent plusieurs ouvriers vont entraîner une nouvelle fermeture de la mine. En 1866, un nouveau propriétaire anglais, M. Whyte, reprend la mine et estime que ce lignite brûle « avec vivacité et aisance ». Le puits C est creusé à -74 m. Le personnel compte environ vingt personnes et on extrait 360 t en 1867. Charbon et stériles sont remontés par un treuil manuel dans des « *cuffats* » (robustes tonneaux). Mais le directeur Pérès, en faillite puis emprisonné, laisse les ouvriers livrés à eux-mêmes (mais continuant l'extraction pour leur propre compte !), et début 1868, le préfet ferme la mine. De timides reprises, en 1873-1874 et 1876-1877 par Darribet et Raillard, donnent des résultats médiocres et des ventes difficiles et c'est un nouvel abandon.

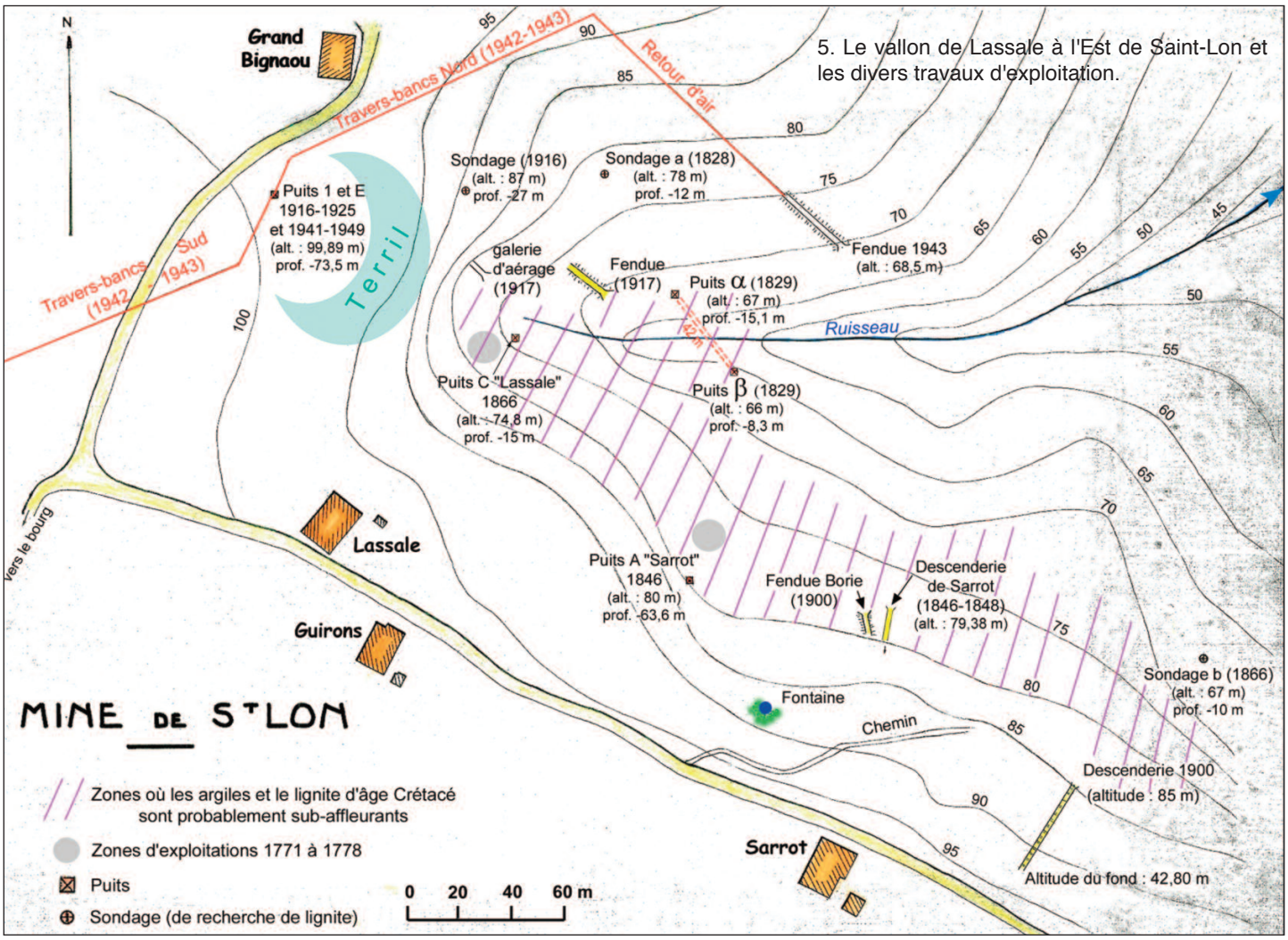
À la fin du XIXe siècle, la **Compagnie des Salines de Dax** sauve la mine en rachetant la concession, et reprend l'exploitation de 1896 à 1904. Une nouvelle zone est explorée, deux descenderies creusées (**Fig. 5**), et 3 couches superposées de lignite sont atteintes. Une révolution se produit avec la première machine à vapeur installée dans la fendue pour assurer l'aérage et la fourniture d'air comprimé, et donc l'emploi des premiers marteaux-piqueurs et perforateurs. On utilise de nouveaux éclairages individuels plus puissants et plus souples, les lampes à acétylène qui remplacent les lampes à huile. Les cadres de boisage, taillés dans le pin, étaient posés par les mineurs au fur et à mesure de l'avancement et du danger d'éboulement, habituellement tous les 1 m à 1,50 m. Les premiers wagonnets sur le site de la mine apparaissent avec la mise en place de voies Decauville sur une longueur de plus d'1 km entre le lieu de chargement et le site de stockage et pesage. Les wagonnets sont tirés par un cheval ou une mule. La production fut de 2 300 tonnes en 1903 pour un total inférieur à 10 000 tonnes entre 1899 et 1903.



Bijoux aurignaciens

Fig. 4.

Nodule d'ambre issu des niveaux ligniteux de la Mine de Saint-Lon (Crétacé ; Albien).



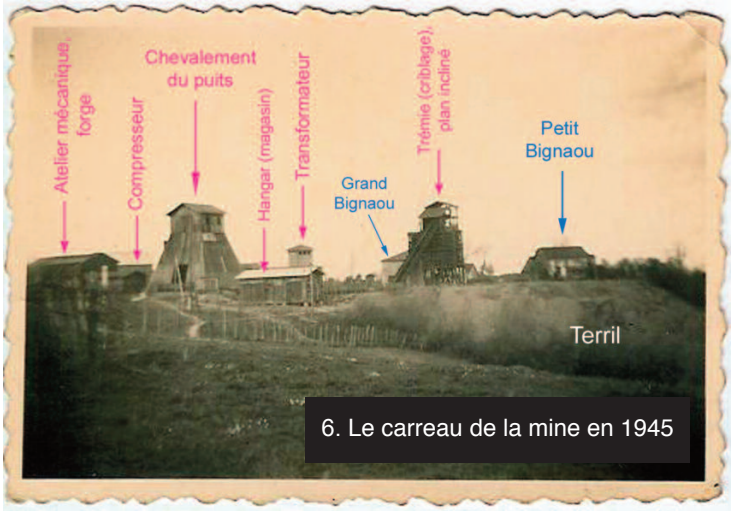
5. Le vallon de Lassale à l'Est de Saint-Lon et les divers travaux d'exploitation.

Exploitation au XXe siècle

- L'exploitation reprend en 1916. La guerre est exigeante en combustible et la mine acquiert une certaine importance : jusqu'à 63 mineurs y travaillent dans des conditions très pénibles. La Compagnie anonyme des Salines de Dax a décidé le fonçage d'un nouveau puits (sur l'autre versant du vallon), jusqu'à -60 m. Des fendues sont réalisées, ouvertes sur l'extérieur à flanc de coteau, permettant l'aérage (retour d'air) de l'ensemble des travaux souterrains, le passage des ouvriers et l'exploitation -en remontant- des panneaux des niveaux supérieurs de charbon. On se sert toujours de brouettes dans les galeries, mais on utilise également 22 wagonnets de 300 litres qui empruntent 900 mètres de voies ferrées installées dans les 2 km de galeries. Le minerai et les stériles sont évacués soit par la fendue, soit en majorité par le puits à l'aide d'un *cuffat remonté par un treuil actionné par une machine à vapeur*. En 1918 apparaît sur le carreau de la mine le premier camion à vapeur de marque Packard à bandages pleins et à entraînement par chaînes fonctionnant au charbon (local…). La superficie des zones « dépilées » (= exploitées) atteignit au total 10 000 m² au cours de cette période. La production de lignite s'éleva jusqu'à 6 475 t en 1920 pour un total de 33 628 t entre 1917 et 1925. Mais l'extraction s'arrête en 1925, c'est donc un nouvel abandon de la mine, qui ne s'avère pas assez rentable. Notons que c'est en 1918 que le Président de la République Raymond Poincaré, à la demande du maire Raoul Lacommère, changea Saint-Lon en Saint-Lon-les-Mines.

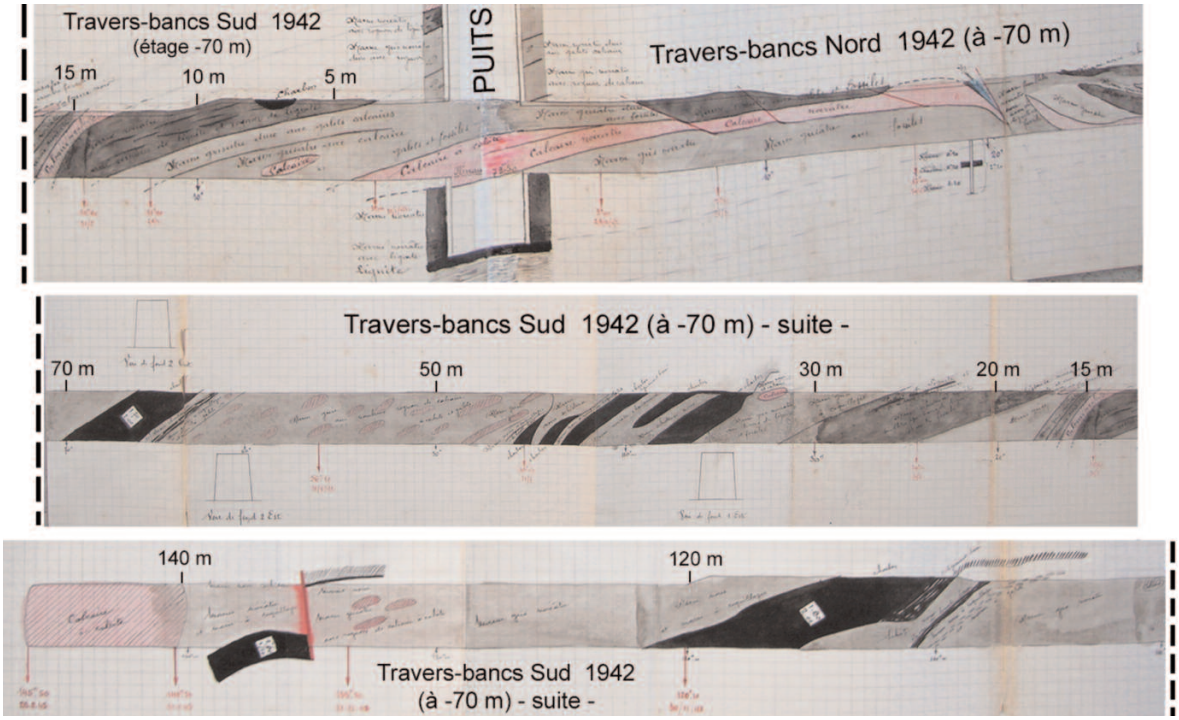
- Dernière période : 1941-1949

Avec la guerre, la pénurie de combustible est importante, justifiant la réouverture de la mine. La Compagnie minière landaise est alors fondée. Des sondages permettent la découverte de nouvelles couches exploitables. Le puits ancien de 1916 est agrandi jusqu'à -73,5 m pour avoir une dimension de 2,80 m x 2,55 m, et partagé en deux compartiments, un pour les échelles et les tuyaux d'aération, et le second réservé aux deux cages pour la montée et la descente simultanées des wagonnets (ou des mineurs) grâce à un treuil balance. Sur le carreau (**Fig. 6**), les wagonnets chargés de minerai vont vers la fosse de culbutage, puis le minerai est élevé par un tapis roulant (pouvant transporter jusqu'à 10 t/heure) vers la station de criblage ; séparé en trois catégories, il est dirigé vers l'une des trémies, et chargé sur des camions. Le géomètre Louis Lavigne a dressé des plans très précis, déterminant notamment les coordonnées géographiques en surface et sous terre ; ses abondantes archives, confiées par son fils, nous ont fourni des données détaillées. Deux grands travers-bancs ont été creusés, à partir desquels des « voies de fond » sont percées, puis on trace des « montages », toutes ces galeries étant ferrées. Par *la méthode rabattante*, on délimite - en remontant chaque couche - de petits panneaux que l'on « dépile » successivement et qu'on calfeutre à cause des incendies. Les couches de charbon, qui ont un fort pendage, sont discontinues et de faible épaisseur (**Fig. 8**). Au total, de 1942 à 1949, 50 918 tonnes de lignite ont été extraites avec une pointe de 13 300 t en 1947. On note la présence de jeunes gens réfractaires au S.T.O. qui se succèdent au fond pour ne pas partir en Allemagne. Certains participent à des actions de résistance en subtilisant des explosifs ou des détonateurs (cachés dans le guidon de leur vélo). En juillet 1944, les maquisards venus du bois voisin font sauter les installations de surface, dont le transformateur, le treuil, le chevalement... En 1945, c'est un incendie qui dévaste la mine. L'absentéisme a toujours été un gros problème, accru lors de la libération de la région de Dax qui a entraîné des départs d'ouvriers en nombre, les taux d'absence pouvant alors dépasser 80 % de l'effectif. Jusqu'à 115 mineurs ont été inscrits, et en 1945-1946,



6. Le carreau de la mine en 1945

7. Mineurs chargeant un wagonnet.



8. Coupe de l'exploitation en 1942, établie par L. Lavigne. À l'étage - 70 m depuis le sommet du puits, les niveaux de lignite sont figurés en noir.

33 prisonniers de guerre allemands ont été employés à la mine. Mais fin 1949, la mine va s'arrêter pour cause de mévente due au prix trop élevé du combustible, concurrencé par d'autres charbons de qualité meilleure…

Les conditions au fond sont très dures ; Georges Lasserre témoigne : le danger était partout, c'est l'ambiance de *Germinal*... Je suis d'abord devenu rouleur, puis mineur boiseur. Les veines exploitées étaient à 70 m de profondeur, l'humidité était constante, la chaleur forte, le sol instable, chaque mètre devait être boisé, un cadre tous les mètres. Le travail était extrêmement pénible et dangereux. Il y avait beaucoup de soufre et de pyrite de fer qui mettait le feu au lignite encaissant ; sans compter les émanations de gaz carbonique qui me valurent un jour d'être évacué sans connaissance. L'épaisseur moyenne des veines de lignite n'excédait pas 1,40 m, mais certaines ne faisaient que 60 cm, ce qui nous obligeait à creuser des galeries basses avec juste l'espace nécessaire pour le roulage des wagonnets, nous devions donc travailler courbés en permanence. Dans certains chantiers, la chaleur était telle que nous travaillions habillés de nos seules bottes en caoutchouc, d'un short et de la « barette », chapeau en cuir épais. Lorsque l'un de ces chantiers menaçait de prendre feu, il fallait vite établir un barrage pour fermer la galerie d'accès, puis on le colmatait avec de l'argile. Autre danger : la présence d'anciennes galeries d'exploitation datant de la Grande Guerre ; le sol était très instable à ces endroits-là et un de nos chantiers fut un jour envahi par 1 m d'eau. Ce même chantier avait été auparavant affecté par un éboulement, enfermant dans les galeries une douzaine de mineurs. Ce n'est qu'après 16 heures de travail acharné et particulièrement périlleux qu'ils furent évacués.

Un ingénieur conclut : « Depuis sa reprise, la mine de Saint-Lon a été une lutte incessante contre les quatre éléments : air, terre, eau et feu... Mais c'est le feu qui a toujours été le principal ennemi de l'exploitation... L'incendie éclatait soudainement, soit dans la masse, soit dans le stérile éboulé ou utilisé comme remblai ».

Bruno Cahuzac
Société Linnéenne de Bordeaux

B.R.G.M., 1982. Lignite de Saint-Lon-les-Mines. Rapport de fin du sondage d'exploration SLC1 (par M. Joubert & G. Le Pochat, Bureau de Recherches Géologiques et Minières), Rapport n°82 SGN 706 AQI, 21 p.

Gaubert-Dumont J., 2013. À la mine de Saint-Lon : les mineurs, la succession des événements et la mine dans le village. *Bull. Soc. Borda*, Dax, n° 511, 3, p. 329-358.

Lasserre G., 2013. Mes souvenirs de mineur (Dax – Saint-Lon-les-Mines). *Bull. Soc. Borda*, Dax, n° 509, 1, p. 87-96.

Laulom J. & Cahuzac B., 2012-2013. L'exploitation de la mine de Saint-Lon-les-Mines du XVIIIe au XXe siècles. 1ère partie : des débuts (vers 1750) à 1925. *Bull. Soc. Borda*, Dax, n° 508, 4 (2012), p. 403-436. - 2e partie : période 1940-1950. Idem, n° 509, 1 (2013), p. 19-52.

Union scientifique d'Aquitaine

Prochaine réunion du Comité directeur : le 19 mars à 20 h 15
Suite à l'Assemblée générale du 22 janvier 2014, composition du bureau du Comité directeur 2014 : Jean-Paul Casse président, Georges Pasquier vice-président chargé des relations extérieures et faisant fonction de trésorier par intérim, Chantal Gauthier vice-présidente, Jean-Michel Lesbats trésorier suppléant, Corine Yahia secrétaire générale, Bruno Cahuzac secrétaire adjoint.

Société linnéenne de Bordeaux

Conseils d'administration : mardis 4 mars et 1er avril à 18 h 30 .
Assemblées mensuelles : mardis 18 mars et 15 avril à 18 h 30 (voir p. 6)
Permanence de bibliothèque : tous les mardis à 18 h.
Mycologie : permanence à la Maison de la Nature à Gradignan tous les lundis à 17 h.
Entomologie, Botanique, Géologie : permanence tous les mardis à 18 h place Bardineau.
Entomologie, séances pratiques : mardis 11 mars et 8 avril à 18 h 30(voir p. 6).
Botanique, séances pratiques :
Jeudis 6 mars et 3 avril de 14 h à 17 h à la Maison de la Nature à Gradignan (voir p. 6).
Mardis 25 mars et 22 avril à 18 h place Bardineau (voir p. 6).
Téléphone : 05 56 44 21 02 et 09 62 51 02 73 – Courriel : linneenne.asso@wanadoo.fr
Site Internet : perso.wanadoo.fr/linneenne-bordeaux/
Toute sortie pouvant être annulée par suite d'aléas climatiques, prière de contacter le responsable de la section 48 h avant la sortie :
- Entomologie : Cyrille Gréaume ; 06 34 17 55 89 [cyr.gre@wanadoo.fr] ; Christian Géry [christian.gery@sfr.fr]
- Mycologie : Brigitte Vignot 05 57 52 68 60 [vignotj@wanadoo.fr] ;
- Géologie : Bruno Cahuzac 05 40 00 29 08 [bruno.cahuzac@u-bordeaux1.fr]
- Botanique : Jean-Claude Aniotsbehere 05 56 89 62 17 [j.aniotsbehere@numericable.fr] ; Christophe Monferrand 05 56 70 04 44 [ch.monferrand@wanadoo.fr] ; Jean Laporte-Cru [annie.laporte@free.fr].

Pensez à régler rapidement votre cotisation-abonnement (38 euros pour 2014)… et merci de nous communiquer vos nouvelles adresses e-mail. Choisissez de recevoir le MSA *par messagerie électronique, ce qui entraîne des économies pour notre Association.*

Société d'écologie humaine et d'anthropologie

L'AG aura lieu le jeudi 6 mars à 18 h 30 place Bardineau, suivie d'un repas. Il n'est pas trop tard pour la cotisation 2014: couple = 40 €, individuel = 30 €, étudiant ou - 25 ans = 15 €. Chèque à l'ordre de la SEHA à envoyer à Christian Mothey, 7 rue La Mothe, 33000 Bordeaux.
Dans le courant du mois d'avril il y aura peut-être la possibilité de visiter la station agronomique de l'INRA à Pierroton. Les adhérents seront prévenus par courrier sinon www.sieha.fr ou 06.07.60.76.78 ou guilmaingauthier@hotmail.com
Ceux ou celles qui ont maintenant une adresse internet sont priés de le faire savoir.

Centre généalogique du Sud-Ouest

Réunion du conseil d'administration : lundis 10 mars & 14 avril à 17 h 30
Permanences, bibliothèques et prêt de livres :
(Tél. : 06.38.70.35.32), lundi de 14 h 30 à 17 h et mercredi de 14 h 30 à 17 h 30
Atelier de lecture de documents anciens :
niveau 1 : mercredis 12, 26 mars, & 9 avril ; jeudis 13, 25 mars & 10 avril, de 14 h à 15 h 30.
niveau 2 : mercredis 5, 19 janvier, 2 & 30 avril ; jeudis 6, 20 janvier, 2 & 30 avril, de 14 h à 15 h 30.
niveau 3 : mercredis 12, 26 mars, & 9 avril ; jeudis 13, 25 mars & 10 avril, de 15 h 30 à 17 h 30.
niveau 4 : mercredis 5, 19 janvier, 2 & 30 avril ; jeudis 6, 20 janvier, 2 & 30 avril, de 15 h 30 à 17 h 30.
Ateliers :
- Informatique et généalogie (responsable Alexis Martin)
- Aide aux recherches généalogiques (responsable Huguette Laumet)
- Dictionnaire d'abréviations (responsables Jean-Paul Casse et Anne-Marie Bareyt)
- Études et recherches (responsable Jean-Paul Casse)

Pour leurs calendriers se renseigner auprès du secrétariat du CGSO (06.38.70.35.32) ou le forum : http://www.cgso-bordeaux.org/forum/index.php
Rappel : e-mail : cgso-33@orange.fr
Pour les informations de dernières minutes pensez à consulter notre site web : http://www.cgso-bordeaux.org/
N'oubliez pas le forum du CGSO à consulter et pour poser vos questions : http://www.cgso-bordeaux.org/forum/index.php
Téléphone : **06.38.70.35.32** - Pensez à régler votre cotisation, toujours à 32 €

Apistoria

L'assemblée générale se tiendra à Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence) le 8 mars dans la salle du conseil à la mairie.
Pour ceux qui ne l'ont pas encore réglé, nous vous rappelons que la cotisation 2014 est toujours de 40 € pour les individuels et de 50 € pour les couples.
Nous informons nos membres que le Cahier N°11 est sorti et que seules les personnes à jour de leur cotisation (40 € individuel, 50 € pour un couple) le recevront. Les retardataires peuvent faire parvenir leur cotisation soit au siège, soit directement sur le compte d'Apistoria:
N°IBAN :FR07 2004 1010 0112 1659 4D02 211 N°BIC: PSSTFRPPBOR
Pour nous contacter : apistoria@gmail.com **Site internet :** http://apistoria.org

Société archéologique de Bordeaux

Réunion du bureau : jeudis 6 mars et 3 avril, à 18 h
Assemblée générale : dimanche 9 mars à 10h
Assemblée mensuelle : samedi 12 avril à 17 heures.
Cercle Bertrand-Andrieu : dimanche 16 mars à 9 h 30 et exceptionnellement, samedi 26 avril, à 17 h.
Groupe Jules-Delpit : samedis 22 mars et 26 avril, à 17 h.
Permanences : le jeudi, de 15 heures à 18 heures.
La 52e session du **cours public** de la Société archéologique de Bordeaux consacrée aux « Cosmopolitismes bordelais, des chances pour la cité » se poursuit, le mercredi à 18 heures, salle de conférence du musée d'Aquitaine, 20 cours Pasteur, les 5, 12 et 19 mars (le programme détaillé a été donné avec le dernier mois scientifique).
Le samedi 26 mars, à 17 heures, sera donnée exceptionnellement une intéressante séance commune à la Société archéologique et au Cercle Bertrand-Andrieu.
Téléphone : 07 86 40 43 26 ; vous pouvez y laisser vos messages qui seront consultés le jeudi, ou nous joindre directement ce même jeudi aux heures de permanence.
Adresse courriel : soc.archeo.bordeaux@free.fr
Site Internet : http://www.societe-archeologique-bordeaux.fr/
Cotisations 2014 : Titulaires 35 euros, couples 45 euros, étudiants 25 euros.
Responsables : M.-F. Lacoue-Labarthe (tél. 05 56 30 00 24)
ou X. Roborel de Climens (tél. 05 57 87 29 83).

Société astronomique de Bordeaux

Conseil d'administration : une fois par mois.
Association d'astronomes amateurs proposant des conférences sur l'astronomie et les sciences de la Terre données par des professionnels et des amateurs éclairés.
Pour confirmation des dates des conférences et observations, merci de vous renseigner au :
Répondeur : 05 56 51 69 32 - **Site Internet :** http://astrosurf.com/sab33
Pour nous contacter appeler: 06 71 69 27 62

Société spéléologique et préhistorique de Bordeaux

Les séances d'entraînements vont reprendre sur falaises. Les dates seront fonction de la météo. Prendre contact, soit le jeudi soir au cours des permanences, soit auprès de Jean Michel Lesbats tél 05 56 32 19 95 ou courriel : jmc.lesbats@numericable.fr
Réunions prévues :
- réunions du Conseil : les premiers jeudis de chaque mois à 21 h.
- réunions mensuelles : les deuxièmes jeudis de chaque mois à 21 h.

Téléphone : 05 56 32 19 95 - **Courriel :** jmc.lesbats@numericable.fr
Nouveau « site internet » : en attendant un site plus complet, vous pouvez consulter la page de la SSPB sur Facebook, où vous pourrez prendre connaissance de l'actualité spéléologique (page accessible par le site de l'USA en cliquant sur le logo de la SSPB).
Pour les membres qui ne sont pas à jour de leur assurance tarif FFS ou autre assurance à définir et cotisation SSPB 25 €, pensez à régulariser rapidement votre situation, ce qui est impératif avant toutes sorties. Contacter Jean-Michel Lesbats.

Thoth - Civilisations sans frontières

Les précisions de lieu, heure, sont fournies lors de l'envoi du courrier mensuel adressé aux adhérents, valant confirmation de la manifestation.
Pour tout renseignement au sujet de ces activités ou de l'association, contacter le président : Alain Rechiniac (Tél : 05 56 52 14 97). Site internet de THOTH-C.S.F. : www.thoth-csf.com

Conférences, réunions publiques, excursions

Sauf mention contraire, les réunions ont lieu à l'hôtel des Sociétés savantes : 1, place Bardineau 33000 Bordeaux. Entrée libre.
En complément et pour s'informer en dernière minute, notre site : http://www.usaquitaine.com

Mars

Jeudi 6 de 14 h à 17 h **Linnéenne**
Botanique, initiation à la Maison de la Nature à Gradignan : Jean-Claude Aniotsbehere et Jean Laporte-Cru, « Les fleurs d'Angiospermes : études florales ».

Jeudi 6 à 18 h 30 **SEHA**
Assemblée Générale suivie d'un repas. L'ordre du jour sera envoyé par courrier.

Vendredi 7 **Thoth CSF**
Conférence à l'Athénée à 18 h, Michel Boisson, « Les énergies renouvelables »

Dimanche 9 à 10 h **Archéologie**
Assemblée générale, présidée par Mme Nathalie Fourment, conservatrice du patrimoine au service régional de l'archéologie à la DRAC, qui prononcera une communication consacrée à « La Grotte ornée et sépulcrale de Cussac (Le Buisson-de-Cadouin, Dordogne) : enjeux croisés de recherche archéologique et de conservation patrimoniale ». Cette publication vaut convocation.

Mardi 11 à 18 h 30 **Linnéenne**
Entomologie, séance pratique : séance collective, « Prises de photos à la loupe binoculaire ».

Mercredi 12 à 18 h 15 **Astronomie**
Film documentaire « Le chaos » suivi d'un débat animé par Daniel Rebeyrol, ingénieur conseil.

Samedi 15 à 10 h **Linnéenne**
Botanique (Mousses et Lichens), sortie à Lussac. Rendez-vous à l'église. Commissaires Alain Royaud et Daniel Rodriguez.

Dimanche 16 à 9 h 30 **Archéologie**
Cercle Bertrand-Andrieu, Jean-Paul Casse, « Le demi-gros du Prince Noir, 2e partie », suivi de présentations numismatiques.

Mardi 18 à 18 h 30 **Linnéenne**
Assemblée mensuelle : Aurélien Caillon (CBN Sud-Atlantique), « Bilan global sur la biodiversité végétale du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre ».

Mardi 18 **Thoth CSF**
Sortie d'une journée en Charente : «Visite du parc éolien de La Faye » organisée par Maryvonne Le Normand

Jeudi 20 à 18 h 30 **SEHA**
Conférence, France Saugier (historienne de l'art), « L'arbre dans l'art, deuxième partie du XVIe s. à nos jours » (conférence suivie d'un repas).

Samedi 22 à 17 h **Archéologie**
Groupe Jules-Delpit, Soline Morinière, « Les moulages de statues antiques de l'ancienne Faculté des Lettres».

Mardi 25 à 18 h **Linnéenne**
Botanique, séance pratique : Jean-Claude Aniotsbehere et Jean Laporte-Cru, « Les fleurs des Angiospermes : études florales ».

Mercredi 26 **Linnéenne**
Inventaire entomologique au banc d'Arguin (sortie spécifique, places limitées, contacter S. Labatut à : iliamorio@yahoo.fr).

Mercredi 26 à 18 h 15 **Linnéenne**
Conférence par Bruno Cahuzac, maître de conférences en géologie à l'université de Bordeaux « Les mines de lignite (crétacé) de Saint-Lon-les-Mines (Landes) »

Vendredi 28 à 18 h 30 **Généalogie**
Conférence, Jean-Paul Casse : « De Richard II à Richard III – 2e partie : la guerre des Deux Roses ».

Samedi 29 à 10 h **Linnéenne**
Botanique, sortie à Prignac-et-Marcamps. Rendez-vous à l'église de Prignac (route de Bourg). Commissaires Jean Laporte-Cru et Jean-Claude Aniotsbehere.

Avril

Jeudi 3 de 14 h à 17 h **Linnéenne**
Botanique, initiation à la Maison de la Nature à Gradignan : Jean-Claude Aniotsbehere et Jean Laporte-Cru , « Les fruits et les graines, séance pratique ».

Samedi 5 à 10 h
SEHA en coll. avec la Maison du Jardinier, parcours de 2 h. au Parc Bordelais: reconnaissance, vie et mort des arbres, leur faune... Visite gratuite ouverte à 10 personnes de la SEHA, ceux qui sont intéressés sont priés de le faire savoir rapidement à Annie Crozes, 06.79.30.43.08.

Dimanche 6 à 9 h 30 **Linnéenne**
Mycologie, sortie à Frontenac. Rendez-vous à l'église. Commissaires Brigitte Vignot et Bertrand Lartigue.

Mardi 8 à 18 h 30 **Linnéenne**
Entomologie, séance pratique : Patrick Dauphin, « Présentation Insectes et Champignons ».

Mercredi 9 jeudi 10 **Thoth CSF**
Sortie de deux jours : « Dans le Gers » organisée par Pierre Laborde.

Samedi 12 à 10 h **Linnéenne**
Botanique (Mousses et Lichens), sortie à Grignols. Rendez-vous à l'église. Commissaires Alain Royaud et Jean-Yves Boussereau.

Samedi 12 à 17 h **Archéologie**
Assemblée mensuelle, Marion Provost, « Etude sur les arcatures ornant les absides des églises Saint-Martin du Nizan et Saint-Christophe de Baron, Gironde ».

Dimanche 13 à 10 h **Linnéenne**
Mycologie, sortie au Verdon (Morilles des dunes). Rendez-vous au phare de Saint-Nicolas (Le Verdon). Commissaires Brigitte Vignot et Bertrand Lartigue.

Mardi 15 à 18 h 30 **Linnéenne**
Assemblée mensuelle : Émilie Chammard (CBN Sud-Atlantique), « Vers un réseau de suivi des populations d'espèces végétales rares et menacées de Gironde ».

Samedi 19 à 10 h 30 **Linnéenne**
Botanique et pluridisciplinaire, sortie à Vianne (47). Rendez-vous à l'église. Commissaires Patrick Dauphin et Jean Laporte-Cru.

Mardi 22 à 18 h **Linnéenne**
Botanique, séance pratique : Jean-Claude Aniotsbehere et Jean Laporte-Cru, « Les Poacées (1re partie) : les espèces à inflorescences simples en épis, travaux pratiques ».

Vendredi 25 à 18 h 30 **Généalogie**
Conférence, Jacques de Cauna : « L'aïeule landaise de l'Europe : Pierre Benoît, Kœnigsmark et Anne de Cauna »

Samedi 26 à 9 h 30 **Archéologie**
Groupe Jules-Delpit et Cercle Bertrand-Andrieu, Benoît Odaert, « L'art dans les monnaies grecques de Syracuse ».

Samedi 26 à 9 h 30 **Linnéenne**
Botanique, inventaire de la Flore de Gironde : prospections dans le secteur de Cambes, Camblanes-et-Meynac et Saint-Caprais-de-Bordeaux. Rendez-vous à l'église de Cambes. Commissaire Émilie Chammard (CBN Sud-Atlantique).

Le Mois scientifique d'Aquitaine
Périodique (sauf juillet et août) de l'Union scientifique d'Aquitaine, association loi de 1901 • 1, place Bardineau. 33000 Bordeaux.
Diffusé gratuitement aux membres des sociétés de l'USA.
Le numéro 2,50 €• Abonnement annuel 12,50 €• C.C.P. 374980 F Bordeaux.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean-Paul Casse • Tél. : 05 56 39 38 15 • Courriel : jpcasse@numericable.fr
RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : Jean-Paul Casse • Tél. : 05 56 39 38 15 • Courriel : jpcasse@numericable.fr
SITE INTERNET - WEB-MASTER & GESTIONNAIRE DE LA SALLE DE CONFÉRENCES : CorineYahia . Courriel : corine.yahia@orange.fr